

Comment différencier la pédagogie

ÉRIC BATTUT • DANIEL BENSIMHON



CYCLES 2 et 3

Nouvelle édition

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

ISBN : 978-2-7256-2894-3

© Retz, 2006

© Retz, 2009, pour la présente édition

Sommaire

Introduction.....	6
-------------------	---

Partie 1 - Saisir les enjeux

Chapitre 1 • La pédagogie différenciée, qu'est-ce que c'est ?	9
Vers une définition.....	9
Les origines de la pédagogie différenciée	10
Chapitre 2 • La pédagogie différenciée, une nécessité.....	15
Une demande institutionnelle	15
Les enjeux sociologiques de la pédagogie différenciée	18
Un public scolaire différent.....	19
S'adapter aux besoins des élèves.....	20
Chapitre 3 • La pédagogie différenciée :	
paramètres de mise en œuvre.....	22
Aux fondements : l'importance de l'évaluation	22
Poursuivre le même objectif	28
Différencier au sein d'une même tâche	29
Proposer des tâches différentes.....	31
Groupes de besoin	31
Entraide entre pairs	32

Partie 2 - Mettre en place une pédagogie différenciée

Chapitre 1 • Propositions d'organisation de la classe	39
L'enseignant seul dans la classe	40
L'enseignant aidé d'une personne ressource	45

Chapitre 2 • Construire les moyens de l'autonomie	
des élèves les plus experts	48
Les conditions de l'autonomie.....	48
Les modalités d'acquisition de l'autonomie.....	52
Les occasions de fonctionnement en autonomie.....	53
Dépasser les obstacles prévisibles au travail autonome..	56
Chapitre 3 • Détecter les difficultés de chacun	58
Chapitre 4 • Rendre l'élève lucide sur ses compétences	
et sur ce que le maître attend de lui	62
Chapitre 5 • Le travail individualisé	66
Activités Mémoriser des mots-outils	66
Lecture autonome de livres.....	69
Réussir sur le code	72
Chapitre 6 • Organiser le travail en groupe	75

Partie 3 - Activités différenciées visant des contenus disciplinaires

Chapitre 1 • Pédagogie différenciée et maîtrise de la langue :	
lire des textes	87
Activités Questionner un texte au CP.....	88
Construire et lire des phrases au CP	93
Questionner un texte au CE1.....	96
Exploitation écrite d'un texte	98
Lire un texte simple	100
Lire un texte dérivé	102
Démarches de lecture à partir d'un même texte	
de fiction	104
Démarches de lecture à partir d'un texte différent	
ou d'activités différentes	117
Chapitre 2 • Pédagogie différenciée et maîtrise de la langue :	
produire des écrits	126
Activités Produire un écrit par dictée à l'adulte	127
Produire un écrit avec des étayages proposés	
par le maître	132

	À partir d'un même projet d'écriture	136
	À partir d'activités différentes	140
Chapitre 3 • Pédagogie différenciée et maîtrise de la langue :		
	outils de la langue	143
Activités	Entraîner le principe alphabétique	144
	Réviser la structure d'un écrit	146
	Réviser l'orthographe d'un écrit.....	150
Chapitre 4 • Pédagogie différenciée et maîtrise de la langue :		
	acculturation	153
Activités	Se remémorer un album ou un conte par ses paroles rapportées.....	154
	Se remémorer un album ou un conte par ses illustrations	158
	Lecture en écho et carnet de lecture	161
	Mises en réseau	166
Chapitre 5 • Pédagogie différenciée et mathématiques.....		171
	L'élève en difficulté en mathématiques.....	172
	Les mathématiques et la formation générale des élèves	175
	Exemple de problème de recherche :	
	les cartes géométriques.....	186
Activités	La cible.....	190
	La géométrie à l'école : un point particulier.....	192
	Reproduire le symétrique d'une figure géométrique....	193
	Même aire, même périmètre	195
Chapitre 6 • Pédagogie différenciée		
	et autres champs disciplinaires	199
	Histoire	200
	Géographie	200
	Sciences et technologie.....	201
	Éducation physique et sportive (EPS).....	201
	Arts visuels et éducation musicale.....	202
	Langue vivante	203
	Technologies de l'information et de la communication à l'école (TUICE).....	204
Bibliographie		206

Introduction

De nos jours, différencier la pédagogie est une nécessité pour pouvoir répondre à l'hétérogénéité croissante des classes. En effet, les conditions actuelles d'enseignement, au regard du type de public accueilli dans les écoles mais aussi des demandes institutionnelles, attestent fortement qu'il n'est plus possible d'enseigner comme au début du siècle dernier.

Malgré ce constat évident, la différenciation pédagogique est souvent perçue comme une difficulté par les enseignants. Ils se sentent démunis, craignent de désorganiser leurs enseignements, croient que de tels dispositifs risquent de favoriser certains élèves au détriment des autres. Même si la plupart des unités de formation mentionnent ce besoin, il ne leur semble pas toujours simple d'organiser leur classe et de mettre au point des plans de travail dans un tel contexte.

Conscients de toutes ces difficultés, nous nous sommes efforcés de proposer, dans cet ouvrage, les clés méthodologiques et pratiques pour mettre en place des programmes personnalisés et réduire les écarts de compétences entre élèves. Après une étude historique et théorique, nous donnons des pistes et des idées pour mettre en œuvre facilement une pédagogie différenciée, selon les besoins de la classe.

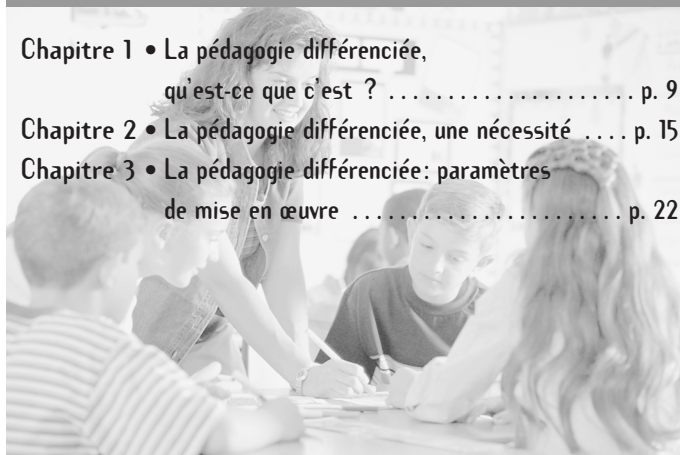
En dépassant les premières généralités, nous permettons à chaque enseignant de s'inspirer des nombreux exemples fournis dans les parties 2 et 3, et de les adapter pour offrir à tous ses élèves des parcours d'apprentissage en adéquation à la fois avec leurs potentialités et avec les exigences ministérielles.

L'objectif de cet ouvrage est donc avant tout de proposer une pédagogie différenciée dans laquelle chaque élève trouvera l'espace favorable à son épanouissement.

Partie 1

Saisir les enjeux

- Chapitre 1 • La pédagogie différenciée, qu'est-ce que c'est ? p. 9
- Chapitre 2 • La pédagogie différenciée, une nécessité p. 15
- Chapitre 3 • La pédagogie différenciée: paramètres de mise en œuvre p. 22



Introduction

Avant de proposer un ensemble de démarches pour la mise en place d'une pédagogie différenciée dans la classe, ce qui constitue l'essentiel de cet ouvrage, il nous paraît important de déterminer les origines de cette pédagogie, ainsi que les nécessités actuelles de son utilisation.

Cette première partie propose un rapide survol historique, en montrant que l'idée d'approcher l'élève individuellement est un principe qui existe déjà depuis longtemps et que de nombreux pédagogues de renom ont voulu en prouver les vertus. Cependant, en corollaire, et probablement pour plus de commodité, c'est la recherche constante de l'homogénéité des classes qui a prévalu jusqu'à la fin du siècle dernier.

Les conditions actuelles ont changé pour de multiples raisons. On constate aujourd'hui une volonté forte de nombreux enseignants de considérer l'élève de façon individuelle afin de l'aider à progresser. En effet, le grand groupe peut parfois gêner certains élèves, qui s'y sentent rapidement submergés.

Ainsi, nous nous efforçons d'utiliser l'ensemble des outils que l'institution scolaire met à notre disposition, des Instructions officielles jusqu'aux divers documents qui les accompagnent.

Enfin, dans cette première partie, sont proposés des moyens simples d'approche individuelle de l'élève, tout en prenant en considération le groupe-classe dans son ensemble. C'est toute la difficulté, mais également tout l'art d'enseigner.

La pédagogie différenciée, qu'est-ce que c'est ?

Ce premier chapitre s'efforce tout d'abord de définir simplement ce qu'est la pédagogie différenciée dans l'objectif d'entrevoir comment elle peut répondre aux besoins variés et parfois conséquents des élèves. Ensuite une analyse des origines de la pédagogie différenciée nous permettra de comprendre son parcours, ses évolutions et le rôle qu'elle joue actuellement.

Vers une définition

La pédagogie différenciée peut se définir comme une pédagogie variée qui propose une large palette de démarches et de procédés, dans un cadre très souple, pour que les élèves apprennent un ensemble de savoirs et de savoir-faire commun à tous.

Même si la différenciation pédagogique n'est pas pour autant la seule solution pour remédier aux difficultés des élèves et à l'échec scolaire, elle apparaît comme un moyen d'**ouvrir un maximum de portes** à un grand nombre d'élèves.

Ainsi, pour un même objectif poursuivi – par exemple rédiger la suite d'un extrait de texte ou encore résoudre un problème de mathématiques –, les démarches pédagogiques utilisées seront différentes d'un élève à un autre. C'est en effet ce principe qui est mis en œuvre : la pédagogie différenciée s'oppose à l'idée que tous les élèves doivent travailler à un même rythme durant la même durée et avec les mêmes procédés d'apprentissage.

Il faut savoir que cette démarche pédagogique n'est en rien nouvelle. Au ^{xx}e siècle, de nombreux penseurs et pédagogues évoquaient déjà l'intérêt de son utilisation dans la classe.

Les origines de la pédagogie différenciée

Déjà, au XIX^e siècle, les maîtres d'école, particulièrement en milieu rural, pratiquaient une pédagogie différenciée dans leur classe car y étaient regroupés des élèves d'âge et de niveau hétérogènes – ce système existe toujours dans les classes uniques de certains villages. Puis, en parallèle à cette pratique, les grands pédagogues et psychologues du XX^e siècle établissent les premières théories sur la pédagogie différenciée, dont l'influence s'étend encore aujourd'hui.

● Au XX^e siècle

L'idée de « différenciation pédagogique » trouve certainement ses racines du côté de la psychologie. En effet, **Jean Piaget** définit différents stades de développement : le stade sensori-moteur de 0 à 24 mois, le stade préopérateur entre 2 et 7 ans, le stade des opérations concrètes jusqu'à environ 11-12 ans et enfin le stade des opérations abstraites, celui qui correspond à la mise en place d'une pensée hypothético-déductive. Ces stades montrent que les capacités mentales se construisent par paliers, avec des phases de latence, voire de régression. Il n'y a pas d'évolution chronologiquement définie par le rythme des années. Ceci signifie que chaque enfant, en fonction de variables internes (son propre développement et sa perception de lui-même) mais aussi externes (le contexte social qui l'entoure), évolue à son propre rythme. Ainsi, on peut déjà avancer que le principe d'organisation des classes selon le seul critère de l'âge ne permet pas de répondre suffisamment aux besoins particuliers des élèves.

Dans le domaine de la pédagogie, la notion de « pédagogie différenciée » est née progressivement de l'idée de considérer l'élève comme une personne à part entière. Des pédagogues comme **Célestin Freinet** dans les années 1930 ou comme **Fernand Oury** dans les années 1960 proposent des pédagogies centrées sur l'enfant en tenant compte de ses désirs et de ses particularismes.

En 1935, parce qu'il considère que l'éducation traditionnelle privilégie beaucoup trop les performances intellectuelles et les connaissances encyclopédiques, Célestin Freinet, déjà instituteur, crée une école parallèle à Vence. L'organisation et le fonctionnement de cette école posent alors les bases de la pédagogie différenciée, même si le terme en lui-même

n'existe pas encore. Célestin Freinet met au point une pédagogie originale, basée sur l'expression libre des enfants (texte libre, dessin libre, correspondance interscolaire, imprimerie et journal étudiant, etc.), à laquelle son nom restera attaché. On parle de la « **pédagogie Freinet** » que certains enseignants utilisent encore de nos jours. Selon Célestin Freinet, la pédagogie favorise chez l'élève le passage à l'âge adulte grâce aux interactions fréquentes et concrètes qui s'opèrent entre enfants lors de travaux réalisés en commun.

Dans la mouvance de la pédagogie Freinet, Fernand Oury, lui aussi instituteur, est le fondateur de la « **pédagogie institutionnelle** » et publie son premier livre en 1967¹. Le but de cette pédagogie est d'établir, de créer et de faire respecter des règles de vie dans l'école, par le biais des institutions appropriées. Fernand Oury insiste sur l'apprentissage de la vie collective, sur la parole et sur le débat. Il considère que si l'enfant perçoit la classe comme un lieu sécurisé avec des repères, où il trouve des solutions à des questions, il prendra progressivement en charge sa vie d'écolier. Il aura ainsi le goût d'apprendre à travers son engagement et ses initiatives.

Dans ces pédagogies, il y a tout d'abord le refus d'un chemin unique pour apprendre, un chemin qui serait imposé par le maître. Au contraire, il s'agit d'utiliser toutes les ressources possibles pour permettre aux élèves de développer leurs connaissances, ce qui suppose la diversité des démarches mais aussi des outils, comme l'introduction de nouvelles technologies, et en particulier l'imprimerie tant développée par Freinet. C'est en ce sens qu'elles sont qualifiées de « **pédagogies nouvelles** ».

Ces techniques (utilisation de fichiers autocorrectifs, mise en place d'un exposé à forte restitution orale, enquête débouchant sur la rédaction d'un texte libre, etc.) sont surtout au service de projets qui apparaissent comme personnels, même dans un cadre collectif. La mise en œuvre de ces techniques variées permet aux élèves de s'approprier des connaissances et des compétences et selon leur propre rythme. Le tâtonnement expérimental et le statut de l'erreur, qui devient à elle seule un outil d'apprentissage, sont au service de ces pédagogies. Dans ce cadre, le manuel trop uniforme est fortement critiqué et remis en cause.

1. OURY F., *Vers une pédagogie institutionnelle*, Maspéro, 1967.

L'élève est d'abord perçu comme un enfant dont on s'efforce de prendre en compte la personnalité globale. Ses centres d'intérêt, ses besoins propres sont utilisés comme des moteurs susceptibles d'éveiller son intérêt et donc son désir d'apprendre. Le maître change de rôle et devient alors un médiateur. Il n'est plus un simple dispensateur de savoir mais plutôt celui qui facilite son appropriation.

Ces idées, et plus particulièrement les techniques Freinet, inspirent par la suite bon nombre de textes officiels, notamment après 1981. De cette mouvance pédagogique restent deux idées fortes :

- l'intérêt pour l'individu qui apprend selon son propre rythme ;
- le refus d'un enseignement uniforme et standard ne pouvant répondre aux besoins de chaque élève.

C'est en 1970 que **Louis Legrand** emploie l'expression «**pédagogie différenciée**», alors qu'il était responsable de ce qui deviendra plus tard l'INRP². Ceci correspond à la période bien précise de la mise en place des collèges expérimentaux. En effet, à partir de 1975, le collège unique, instauré par la réforme du ministre René Haby, confronte les enseignants à une grande hétérogénéité des classes. La classe homogène tant recherchée depuis des décennies n'existe plus, et il s'agit bien de trouver le moyen de permettre à tous les élèves de progresser tout en respectant leurs besoins individuels.

● Et de nos jours...

Beaucoup plus proche de nous, **Philippe Meirieu**³ s'intéresse tout spécialement à ce que représente l'apprentissage. Considérant l'hétérogénéité des classes comme un problème auquel les enseignants sont confrontés quotidiennement, il pense que l'apprentissage doit s'effectuer de façon active et attractive. Aussi, propose-t-il de différencier la pédagogie. Il s'efforce donc de la définir et d'en donner le cadre.

Il ne saurait y avoir apprentissage différencié sans méthode. L'un et l'autre sont liés. La méthode pédagogique est définie comme mode de gestion, dans un cadre donné, des relations entre le formateur, les apprenants et le savoir. Du point de vue de l'enseignant, la méthode comprend l'ensemble des outils d'apprentissage (livres, images, informatique, etc.) ainsi que

2. INRP : Institut national de la recherche pédagogique.

3. Philippe MEIRIEU est professeur en sciences de l'éducation à l'université Lyon II.

la cohérence des situations mises en place, avec la nécessité de respecter le rythme d'apprentissage de l'élève.

La différenciation peut être mise en place à un premier niveau, en conservant le fonctionnement habituel de la classe, mais en ayant le souci, dans le déroulement même du cours, d'alterner différents outils et diverses situations d'apprentissage. Le maître-mot est «souplesse» : développer une pédagogie de la flexibilité afin de permettre à tous les élèves de satisfaire à la tâche demandée et de progresser.

Dans un article publié au CRDP de Lyon et intitulé «Pédagogie différenciée, pertinences et ambiguïtés»⁴, **Guy Avanzini** montre que la classe dite homogène et tant recherchée n'existe pas : « En recherchant l'homogénéité maximale, on ne la trouve sans doute jamais, car toujours les différences ressurgissent d'une façon ou d'une autre. » Il précise que « le mieux est d'accepter l'hétérogénéité comme un fait qu'on ne peut éliminer. L'affirmation de l'égalité des sujets concerne une affirmation de droit, d'ordre moral et philosophique, mais ne résulte pas du constat de leur niveau effectif, lequel oblige à avouer des disparités. La reconnaissance de celles-ci aboutit donc à une recherche d'individualisation. » Ce pédagogue définit ainsi le rôle de l'école : « La notion de pédagogie différenciée peut comporter l'idée que l'égalité de droit n'implique pas de négliger mais, au contraire, oblige à considérer les inégalités de fait et à tenter de les réparer par la didactique. La pédagogie de la différenciation constitue donc un éventuel progrès dans la compréhension de l'intention de l'école et peut permettre une meilleure adéquation à son objectif. » À travers ces citations, on mesure en quoi la pédagogie différenciée est un outil puissant au service de l'éducation et de la démocratie. Cependant, Guy Avanzini nuance quelque peu ses propos et montre les limites de la différenciation, en avançant que « l'origine de la pédagogie différenciée est donc à chercher dans le double constat d'une impossible homogénéisation et d'une impossible gestion équitable de l'hétérogénéité ».

Les théories de ces différents pédagogues posent les grands axes qui permettent de mieux mesurer les enjeux de la pédagogie différenciée. Dans la lignée de Jean Piaget, **Michel Perraudau**⁵ y apporte une dimension psychologique, en affirmant que « la différenciation est peut-être la

4. In *Différencier la pédagogie. Pourquoi ? Comment ?*, CRDP, Lyon, 1991, p. 35.

5. PERRAUDEAU M., *Les Cycles et la différenciation pédagogique*, A. Colin, 1997.

forme pédagogique qui conduit à la vraie compréhension de soi. Connaître son style d'apprentissage facilite la conquête de l'autonomie permettant de construire une réussite personnalisée à partir d'objectifs clairs.» Ainsi, les élèves découvrent les outils qui leur permettront d'acquérir de nouvelles connaissances. N'est-ce pas placer l'élève au centre et le rendre effectivement acteur de ses apprentissages ?